

ailleurs. Vous m'aviez annoncé l'épreuve, je ne l'avais jamais prévue si amère. Dans mon cœur bouleversé, une seule chose demeure indéracinable, mon éloignement pour le monde. Il n'a d'égal que l'indifférence profonde que j'éprouve pour l'homme auquel on veut unir ma vie. N'est-ce pas un signe infaillible que le chemin où l'on cherche à m'engager me serait funeste ! »

La lettre continuait très longue, pleine de plaintes et de confidences. Jeanne conjurait son vieux directeur de lui parler, de la rassurer quand chacun s'appliquait à la troubler, de lui rendre le calme, car, avec le calme, elle serait plus forte.

Sa lecture achevée, le vieux prêtre demeura absorbé dans une rêverie profonde. Il sentait bien, le vieux curé, que la lutte n'avait fait que commencer. Il lui semblait entrevoir au bout quelque catastrophe.

Il était vivement ému. Derrière ses lunettes, un brouillard humide voilait ses yeux. Le brouillard se condensa lentement en une larme.

Brusquement, le curé de Terreblanche se leva et s'approcha de la fenêtre. Dans le ciel, le vent roulait la neige en tourbillons sauvages. Là-bas, le château de Barreix s'apercevait à peine, enveloppé par la tourmente, on ne voyait guère que les hautes cimes des peupliers, qui, sous la rafale, se courbaient avec de brusques soubresauts. On eût dit que toute la tempête se concentrait autour de cette demeure. Le prêtre demeura quelque temps pensif, puis il quitta la fenêtre pour se mettre à genoux sur son prie-Dieu.

Au-dessus de sa tête, un grand Christ ouvrait ses bras. Le vieillard regarda longtemps l'image sainte, puis il se prit le front entre les mains et s'absorba dans une méditation profonde.

Il n'y a pas au monde de question plus épineuse que celle qu'il avait à résoudre. Il ne voulait pas rendre un service, mais remplir un devoir. Il savait qu'une âme jetée hors de sa voie court à des malheurs inévitables ; pour lui la question se résumait ainsi : Jeanne de Barreix avait-elle la vocation religieuse ? Dans ce cas, il fallait aller à son secours, sauvegarder sa liberté et son bonheur.

Le curé de Terreblanche n'avait jamais douté des vues de Dieu sur cette jeune fille. Maintenant, en face de sa conscience, il se posait de nouveau le problème, pesait la valeur des signes qui lui avaient dévoilé l'appel d'en haut, faisait l'anatomie sur-